

NOTE D'INFORMATION SUR LA SITUATION ALIMENTAIRE DANS LES ZONES D'INTERVENTION D'ACTION CONTRE LA FAIM REGION DE L'EST DU BURKINA FASO PERIODE : du 1^{er} au 31 MARS 2017

FAITS SAILLANTS

- ➔ **Situation de la campagne agro-pastorale dans la région de l'Est:** les activités de production maraîchère ont été caractérisées par la poursuite des récoltes et la vente des produits maraîchers sur les sites de production où l'eau est toujours disponible avec un début des travaux préparatifs de la campagne de saison humide (épandage de la fumure organique et les activités de conservation des eaux et des sols dans certaines provinces).
- ➔ **Situation des produits agricoles sur les marchés:** au niveau national, il est observé des hausses des prix du maïs blanc (2%), du mil local (4%) et du sorgho blanc (5%) au cours du mois de mars 2017 comparés à ceux de février 2017. Au niveau de la région de l'Est, **les prix des principales céréales** (mil, sorgho et maïs) ont connu des hausses de l'ordre de de 3 à 20% dans les provinces comparativement à février 2017 sauf dans la Kompienga et la Gnagna où respectivement le sorgho a connu une stabilité et le maïs une baisse de 11%.
- ➔ **Situation alimentaire des ménages :** situation **globalement satisfaisante** dans la région. On observe une bonne disponibilité des céréales, des cultures de rente (arachide, sésame) et les autres cultures vivrières (haricot, voandzou) ainsi que les produits maraîchers sur les marchés qui sont principalement approvisionnés par les producteurs qui par ailleurs observe une baisse progressive de leur stock vivrier. Cependant, selon les résultats analyse du cadre harmonisé de mars 2017, 12 193 personnes (0,7% de la population de la région) de la région seraient vulnérables au cours de la période de mars à mai 2017.

Situation alimentaire des ménages

⇒ Résultats définitifs de campagne agricole 2015/2016

Selon les résultats des travaux de la première session du Comité de Préviation de la Situation Alimentaire (CPSA) de l'année 2017 qui s'est tenue du 22 au 23 mars 2017, la production céréalière nationale pour la campagne agricole 2016/2017 est évaluée à **4 567 066 tonnes**. Comparée à la production totale définitive de la campagne agricole 2015/2016, elle est en hausse de 9% et aussi en hausse de 3,4% par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Le bilan céréalier définitif fait ressortir un excédent brut global estimé à **93 522 tonnes**. Le taux de couverture des besoins céréaliers quant à lui est estimé à 99% (situation d'équilibre). Il est ressorti toutefois qu'environ 45,8% des ménages agricoles burkinabè n'arriveraient pas à couvrir leurs besoins céréaliers avec leur seule production domestique de la campagne agricole 2016/2017.

Au regard de ces résultats, les analyses du Cadre Harmonisé indiquent que 115 549 personnes au niveau national (soit 0,6% de la population du pays) seraient dans une situation de vulnérabilité alimentaire sur la période mars à mai 2017. Ce nombre atteindrait 257 238 personnes (soit 1% de la population du pays) sur la période juin à août 2017.

Au niveau de la région de l'Est, la production céréalière définitive de la campagne agricole 2016/2017 est estimée à 437 555 tonnes et est en hausse de 28,7% par rapport à la campagne agricole 2015/2016. La région est dans une situation d'équilibre en termes de couverture des besoins céréaliers (99% des besoins couverts). Au niveau des provinces, il ressort que la Gnagna (taux de couverture des besoins de 78%), la Komandjoari (84%) sont déficitaires ; la Tapoa est en équilibre (106%), mais la Kompienga et le Gourma sont excédentaire (210% et 122%).

Par ailleurs, on note que 37,3% des ménages de la région n'arriveraient pas à couvrir leurs besoins alimentaires céréaliers avec leur seule production domestique. Au niveau des provinces, cette proportion est de 27,4% dans la Tapoa, 55,5% dans la Gnagna, 9,2% dans la Kompienga, 62,3% dans la Komandjoari et 16,7% dans le Gourma.

En termes de vulnérabilité alimentaire, les résultats du cadre harmonisé indiquent que 12 193 personnes (0,7% de la population de la région) de la région seraient vulnérables au cours de la période mars à mai 2017. Ce nombre atteindrait 30 124 personnes (1,8% de la population de la région) au cours de la période juin à août 2017.

En outre, en termes des activités de production, on note que ce mois a été surtout marqué par la poursuite des récoltes et la vente des produits maraîchers sur les sites de production où l'eau est toujours disponible. Cela favorise la disponibilité diversifiée des produits sur les marchés avec toujours des difficultés d'écoulement de l'oignon et du chou dans la Kompienga. En plus de ces activités, il a été observé dans le nord de la Gnagna, l'épandage de la fumure organique dans les champs, la réalisation du zaï, des demi-lunes et aussi la mobilisation des moellons pour les cordons pierreux.

⇒ Le niveau du stock et disponibilité alimentaire

La situation alimentaire des ménages est globalement satisfaisante dans la région. En effet, dans l'ensemble, les marchés présentent une bonne disponibilité en céréales (mil, maïs, sorgho et riz local), des cultures de rente (arachide, sésame) et les autres cultures vivrières (haricot, voandzou). Il est aussi noté une bonne disponibilité des produits maraîchers comme la tomate, les oignons les oignons, la laitue et la pomme de terre, etc. Le niveau des stocks paysans est relativement satisfaisant et l'approvisionnement des marchés est essentiellement assuré par les producteurs avec une réduction des quantités offertes au regard de la baisse progressive observée sur les stocks paysans surtout au niveau des ménages pauvres et très pauvres.

Spécifiquement dans la Kompienga, la pêche est toujours réalisée au niveau du fleuve de la Kpendiari et dans le barrage de la Kompienga ainsi que dans ses affluents. Le Kg de carpe est vendu à 1 750 FCFA tandis que le Kg du capitaine ou des silures fait 3 000 FCFA. Les campements de chasse restent animés et la viande sauvage est toujours disponible au niveau de ces sites. Le prix du Kg de viande sauvage varie de 900 à 1 000 FCFA au niveau des campements et de 2 000 FCFA au niveau des revendeurs.

⇒ Situation pastorale et zoo-sanitaire

La situation pastorale est caractérisée par une légère dégradation de l'embonpoint des animaux dans la région lié à la faible disponibilité du fourrage et les difficultés d'approvisionnement du bétail. Pour ce faire, le mouvement des animaux du Nord vers le Sud de la Tapoa observé en janvier à la recherche de meilleures conditions s'est poursuivi au cours du mois. Aussi, il est observé une transhumance des animaux du Gourma vers la province de la Kompienga. Dans la Kompienga, on observe surtout un mouvement des animaux de la commune de Madjoari vers le Togo et le Bénin. Au niveau sanitaire, aucun foyer de maladie contagieuse n'a été officiellement notifié dans les provinces de la région. Cependant, il existe actuellement des cas de foyers isolés constituant une menace sanitaire pour le cheptel marquée par la diarrhée des petits ruminants un peu partout dans la province de la Gnagna et entraîne quelquefois la mort (ovins et caprins).

⇒ Situation des prix des principales céréales sur les marchés

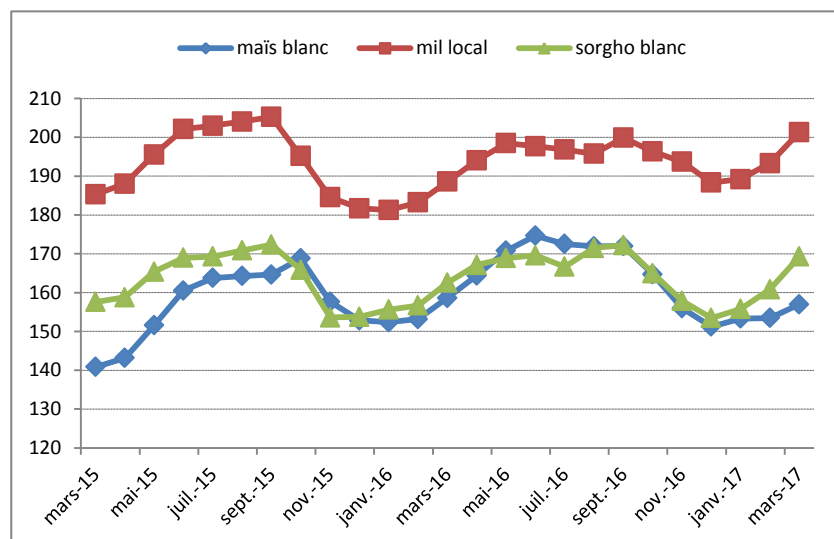
Au niveau national :

Il est observé des hausses des prix du maïs blanc (2%), du mil local (4%) et du sorgho blanc (5%) au cours du mois de mars 2017 comparés à ceux de février 2017.

Le prix moyen du kg de la vente au détail du maïs blanc, du mil local et du sorgho blanc s'est établi à 157 FCFA, 201 FCFA et 169 FCFA respectivement. La situation actuelle des prix s'expliquerait en partie par une bonne disponibilité céréalière observée sur les marchés des produits agricoles.

Par rapport à la même période de mars de l'année 2016, les prix du maïs blanc connaissent une stabilité et ceux du sorgho blanc et du mil local connaissent des hausses respectives de 4% et de 7%. Comparativement à la moyenne des 5 dernières années, les prix du mil local connaissent une stabilité et ceux du maïs blanc et du sorgho blanc des baisses respectives de 3% et de 2%.

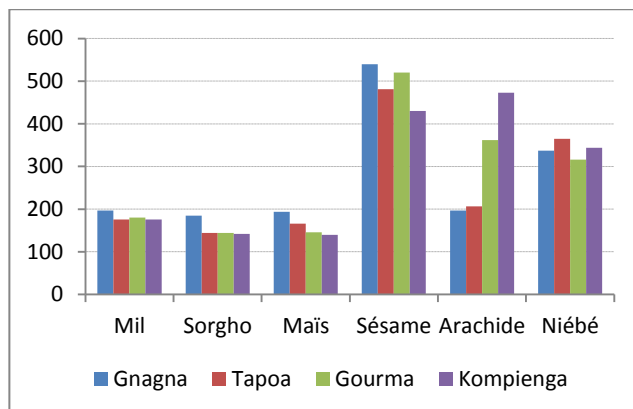
Figure 1 : Evolution des prix au détail des principales céréales au niveau national



Source: SONAGESS, Ouagadougou

Au niveau de la Région de l'Est

Globalement, l'analyse comparative des prix des principales céréales dans les provinces de la région au cours du mois de mars 2017 indique que la Gnagna constitue toujours la province où les céréales (mil, sorgho et maïs) sont plus chères avec des prix de 197 FCFA/kg pour le mil, 185 FCFA/kg pour le sorgho et 194 FCFA/kg pour le maïs. Au niveau des principales cultures de rente, on note aussi que le sésame a été plus cher dans la Gnagna (540 FCFA/kg), l'arachide était plus cher dans la Kompienga (473 FCFA/kg) et le niébé plus cher dans la Tapoa (365 FCFA/kg). En comparant les prix de mars 2017 à ceux de février 2017, il ressort que les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) ont connu des hausses de l'ordre de 3 à 20% dans les provinces



Source : DPAAH/Gnagna, Tapoa, Gourma et Kompienga.

sauf dans la Kompienga et la Gnagna où respectivement le sorgho a connu une stabilité et le maïs une baisse de 11%. **Comparativement à la même période de l'année 2016, les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) sont en hausse de l'ordre de 4 à 24%** dans les provinces. Une baisse de 12% est observée sur le prix du sorgho dans la Kompienga et une baisse de 8% du prix du sorgho et du maïs enregistrée dans le Gourma.

Dans la province de la Gnagna

Le prix moyen du kg au cours du mois de mars 2017 sur les principaux marchés de la province est de 197 FCFA pour le mil, 185 FCFA pour le sorgho, 540 FCFA pour le sésame et 196 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de février 2017, les prix des principales céréales observent des hausses de 6% pour le mil et le sorgho. Les hausses du prix du mil et du sorgho sont tirées par les augmentations constatées dans la commune de Liptougou de 43% pour le mil et le sorgho. Les marchés de Coalla et de Piéla, ont été les plus chers pour le mil et le sorgho comparé au prix moyen de la province. Globalement, la hausse des prix des céréales s'explique en partie par la forte demande des denrées alimentaires observées au cours du mois sur les marchés. En ce qui concerne le sésame, les prix connaissent une baisse de 3% contre une hausse de 6% pour l'arachide. Comparés à la même période de l'année passée, les prix du mil et du sorgho sont en hausse de l'ordre de 2 à 9%. On note que les prix de l'arachide et du sésame connaissent aussi des hausses de 10% et de 19% respectivement. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on note des baisses de 3% et de 4% du prix du mil et du sorgho respectivement.

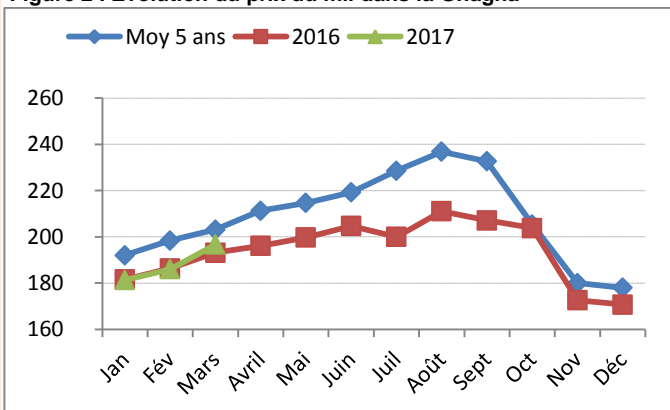
Tableau 1 : Prix au détail des principales céréales et cultures de rente dans la Gnagna

Produits	Moy. 5ans	Mars-16	Février-17	Mars -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	203	193	186	197	6%	2%	-3%
Sorgho	192	170	174	185	6%	9%	-4%
Sésame	nd	455	557	540	-3%	19%	nd
Arachide	nd	178	185	196	6%	10%	nd

Sources: DPAAH, Gnagna

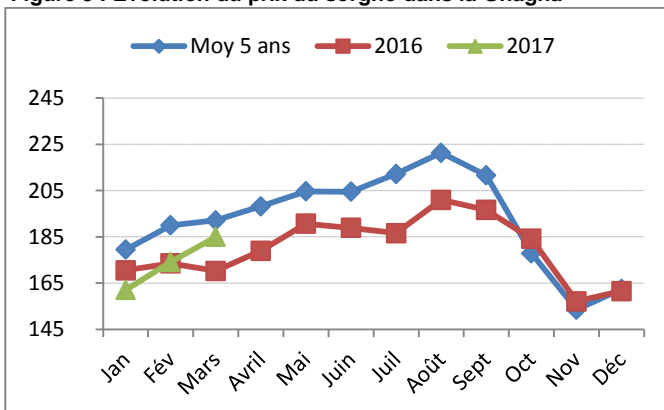
Les tendances des prix des principales céréales (mil et sorgho) dans la Gnagna montrent des niveaux de prix qui restent en dessous de ceux de la moyenne des cinq dernières années (2012-2016) à la même période de février mais au-dessus de ceux de 2016. La tendance à la hausse du prix du mil observée en janvier 2017 s'est poursuivie en mars de façon continue au cours du premier trimestre de 2017. Aussi, la tendance à la hausse du prix du sorgho observée depuis décembre 2016 s'est poursuivie en mars 2017 de façon régulière au cours du premier trimestre de 2017.

Figure 2 : Evolution du prix du mil dans la Gnagna



Source: DPAAH, Gnagna

Figure 3 : Evolution du prix du sorgho dans la Gnagna



Dans la province de la Tapoa

Le prix moyen du kg au cours du mois de mars 2017 sur les principaux marchés de la province est de 144 FCFA pour le sorgho, 166 FCFA pour le maïs, 482 FCFA pour le sésame et 206 FCFA pour l'arachide. Par rapport au mois de février 2017, les prix des principales céréales (sorgho et maïs) ont observé des hausses de 3% pour le sorgho et 20% pour le maïs. La forte hausse du prix du maïs s'expliquerait par la forte baisse de la production de 23,6% par rapport à la campagne agricole 2015-2016 et à la forte demande due en partie à l'organisation de plusieurs manifestations festives dans les villages. L'analyse spatiale des marchés montre que le marché de Namounou constitue le marché le plus cher de la province pour le sorgho (240 FCFA/kg) et Botou, le marché le plus cher pour le maïs (335 FCFA/kg). L'arachide est plus chère aussi à Namounou et à Botou (300 FCFA/kg) et le sésame plus cher à Tambaga (655 FCFA/kg). Au niveau des cultures de rente, les prix du sésame connaissent une stabilité et ceux de l'arachide une hausse de 17% par rapport au mois de février 2017.

Comparés à l'année passée et à la même période de mars, les prix du sorgho et du maïs connaissent des hausses de 7% et de 24% respectivement. Par contre, le prix du sésame connaît une forte hausse de 41% alors que celui de l'arachide observe une baisse de 18%. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre une baisse de 11% pour le sorgho et une hausse de 9% pour le maïs.

Tableau 2 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente de la Tapoa

Produits	Moy. 5ans	Mars-16	Février-17	Mars -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	161	135	139	144	3%	7%	-11%
Maïs	152	134	139	166	20%	24%	9%
Sésame	nd	342	489	482	-1%	41%	nd
Arachide	nd	253	177	206	17%	-18%	nd

Source: DPAAH, Tapoa

Les courbes d'évolution des prix des principales céréales (maïs et sorgho) dans la Tapoa indiquent une hausse du prix du sorgho et du maïs en mars. Les prix du maïs et du sorgho sont supérieurs à ceux de l'année passée. Par ailleurs, le prix du maïs est en-dessous du niveau des cinq dernières années. La tendance à la hausse des prix du sorgho et du maïs observée respectivement en décembre et en novembre s'est poursuivie en mars 2017.

Figure 4 : Evolution du prix du sorgho dans la Tapoa

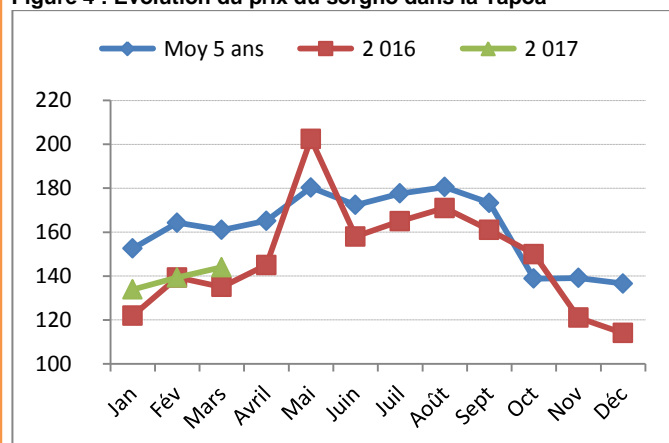
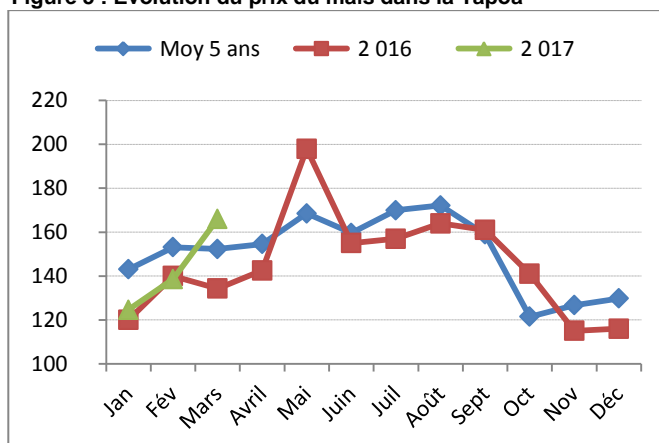


Figure 5 : Evolution du prix du maïs dans la Tapoa



Source: DPAAH, Tapoa

Dans la province du Gourma

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de mars 2017 sur les principaux marchés de la province est de 144 FCFA pour le sorgho, 146 FCFA pour le maïs, 520 FCFA pour le sésame et 362 FCFA pour l'arachide.

Par rapport au mois de février 2017, les prix du sorgho et du maïs sont en hausse de 12% et 9% respectivement. Le marché le plus cher de la province est celui de Diapangou pour le sorgho (180 FCFA/kg) et le maïs (200 FCFA/kg). Dans l'ensemble, les prix sont jugés abordables et demeurent accessibles pour la majorité des ménages. Pour certaines cultures de rente comme le sésame et l'arachide, il est observé une légère baisse de 2% et une légère hausse de 2% respectivement.

Comparativement à la même période de l'année passée, les prix des principales céréales connaissent des baisses de 8% pour le sorgho et pour le maïs. Au niveau des principales cultures de rente, on note une forte hausse de 37% pour le sésame et une stabilité pour l'arachide. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, on enregistre des baisses de 6% et 7% respectivement sur les prix du sorgho du prix du maïs.

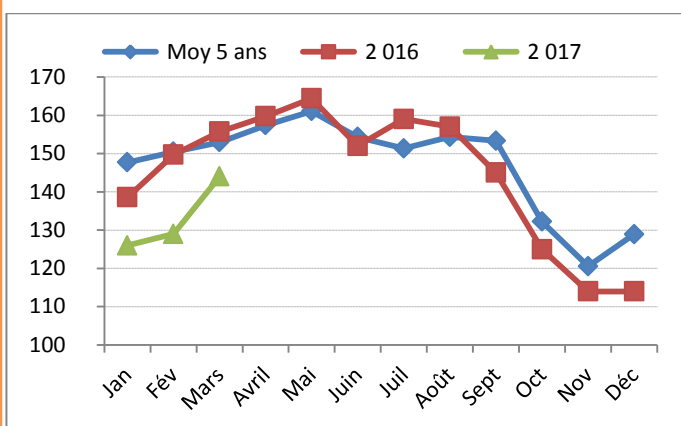
Tableau 3 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans le Gourma

Produits	Moy. 5ans	Mars-16	Février-17	Mars -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Sorgho	153	156	129	144	12%	-8%	-6%
Maïs	157	159	135	146	8%	-8%	-7%
Sésame	nd	381	531	520	-2%	37%	nd
Arachide	nd	364	356	362	2%	-1%	nd

Source: DPAAH, Gourma

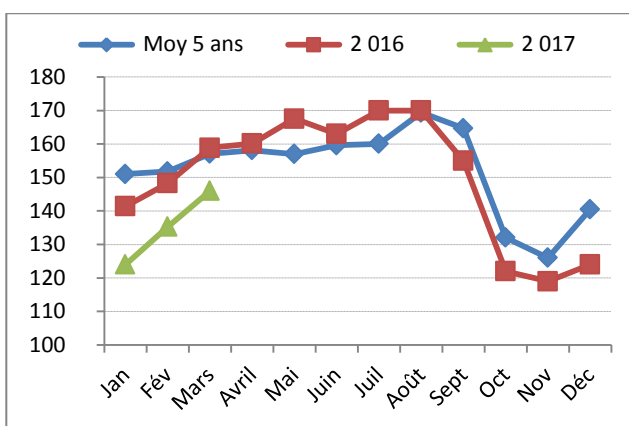
La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montrent des niveaux de prix du sorgho et du maïs qui sont inférieurs à celui de la moyenne des cinq dernières années (2012-2016) et à celui de 2016 à la même période de mars. Ainsi, les principales céréales sont moins chères comparativement à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années à la même période de mars. La tendance à la hausse des prix observée depuis novembre 2016 s'est poursuivie de façon continue jusqu'en mars 2017.

Figure 6 : Evolution du prix du sorgho dans le Gourma



Source: DPAAH, Gourma

Figure 7 : Evolution du prix du maïs dans le Gourma



Dans la province de la Kompienga

Globalement, le prix moyen du kg au cours du mois de mars dans les principaux marchés de la province est de 176 FCFA pour le mil, 140 FCFA pour le maïs, 430 FCFA pour le sésame et 217 FCFA pour le soja. Par rapport au mois de février 2017, les prix observent des hausses de 4% pour le mil et de 3% pour le maïs. Cependant, il est observé une bonne disponibilité alimentaire et un bon accès des ménages aux denrées alimentaires. Les hausses des prix pourraient s'expliquer en partie par le fait que les marchés sont de moins en moins approvisionnés en céréales par les producteurs qui restent prudent dans la vente par rapport au niveau actuel de leur stock. L'analyse spatiale des prix par marché montre que le marché de Pama est le plus cher de la province avec 200 FCFA/Kg pour le mil et 160 FCFA/Kg pour le maïs et le sorgho. Le marché de Madjoari est toujours le moins cher avec des prix des céréales en dessous de la moyenne provinciale. Comparés à l'année passée et à la même période de mars, les prix connaissent des hausses de 7% pour le mil, 5% pour le maïs, 27% pour le sésame et une baisse de 3% pour le soja.

Tableau 4 : Prix au détail des principales céréales et des cultures de rente dans la Kompienga

Produits	Moy. 5ans	Mars-16	Février-17	Mars -17	Var mensuelle	Var an.	Var 5ans
Mil	nd	164	169	176	4%	7%	nd
Maïs	nd	133	136	140	3%	5%	nd
Sésame	nd	338	447	430	-4%	27%	nd
Soja	nd	224	182	217	19%	-3%	nd

Source: DPAAH, Kompienga

La tendance de l'évolution des prix des principales céréales montre des niveaux de prix du mil et du maïs en hausse comparativement à février 2017 et se situent au-dessus du niveau de ceux de 2016 et de 2015. Cela signifie que les céréales sont plus chères cette année comparativement aux deux dernières années à la même période de mars.

Figure 8 : Evolution du prix du mil dans la Kompienga

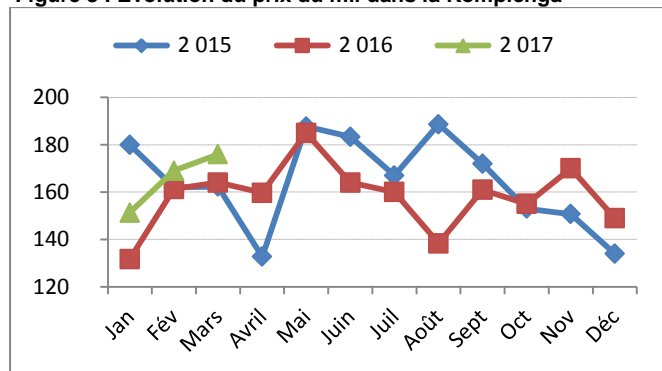
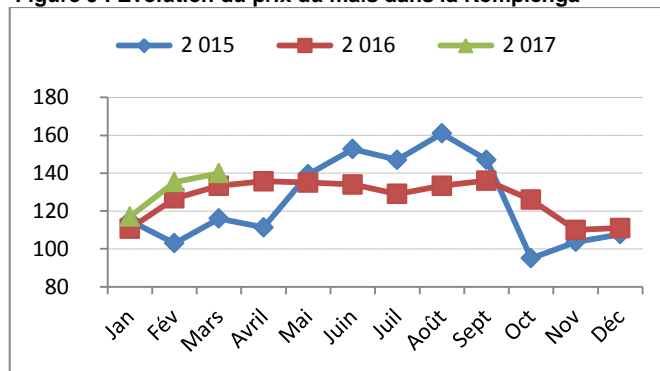


Figure 9 : Evolution du prix du maïs dans la Kompienga



Source: DPAAH, Kompienga

⇒ **SITUATION DES TERMES DE L'ECHANGE**

L'analyse des termes de l'échange concerne seulement pour les provinces de la Gnagna, la Tapoa et de la Kompienga au regard de la disponibilité des données.

Dans la province de la Gnagna

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut obtenir en moyenne 130 kg de mil ou 140 kg de sorgho. Avec la chèvre, il peut obtenir en moyenne 90 kg de mil ou 100 kg de sorgho.

Par rapport au mois de février 2017, les TdE sont en hausse de 1 à 18% et son plus favorables aux éleveurs et s'explique par la hausse du prix du bouc (25%) et de la chèvre (8%) plus que proportionnelle à celle du mil (6%) et du sorgho (6%). Comparativement au même mois de l'année passée, les TdE sont en baisse de l'ordre de 10% à 24% et sont en défaveurs des éleveurs et s'explique par la baisse du prix du bouc (8%) et de la chèvre (17%) et la hausse du prix du mil (2%) et du sorgho (9%).

Tableau 5 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Gnagna

TdE	Mars-16	Février-17	Mars -17	Var. mensuelle	Var. annuelle
TdE Bouc/mil	1,4	1,1	1,3	18%	-10%
TdE Bouc/sorgho	1,6	1,2	1,4	17%	-16%
TdE Chèvre/mil	1,2	0,9	0,9	2%	-18%
TdE Chèvre/sorgho	1,3	1,0	1,0	1%	-24%

Source : DPAAH et DPRAH de la Gnagna

Dans la province de la Tapoa

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut obtenir en moyenne 130 kg de mil ou 150 kg de sorgho ou 120 kg de maïs. Avec la chèvre, il peut obtenir en moyenne 110 kg de mil ou 120 kg de sorgho ou 100 kg de maïs.

Par rapport au mois de février 2017, les TdE sont en baisse de 3 à 12% sauf les TdE chèvre/mil et TdE chèvre/maïs qui connaissent des hausses respectives de 3% et de 6% due en partie à la baisse du prix du bouc (5%) et de la chèvre (22%). Comparativement au même mois de l'année passée, les TdE sont tous en baisse de l'ordre de 10% à 27% expliqué par la baisse du prix du bouc (9%) et de la chèvre (27%) couplé à la baisse du prix du mil (7%) et du sorgho (11%).

Tableau 6 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Gnagna

TdE	Mars-16	Février-17	Mars -17	Var. mensuelle	Var. annuelle
TdE Bouc/mil	1,5	1,3	1,3	-6%	-27%
TdE Bouc/sorgho	1,7	1,6	1,5	-12%	-26%
TdE Bouc/maïs	1,7	1,6	1,2	-4%	-21%
TdE chèvre/mil	1,6	1,4	1,1	3%	-16%
TdE chèvre/sorgho	1,8	1,6	1,2	-3%	-15%
TdE Chèvre/maïs	1,8	1,6	1,0	6%	-10%

Source : DPAAH et DPRAH de la Gnagna

Dans la province de la Kompienga

L'analyse des termes de l'échange (TdE) montre qu'avec la vente d'un bouc, un éleveur peut acquérir en moyenne 120 kg de mil ou 150 kg de sorgho. Avec la vente d'une chèvre, il achète en moyenne 110 kg de mil ou 130 kg de sorgho. L'analyse du tableau ci-dessous indique des hausses des termes de l'échange de l'ordre de 10 à 15% comparativement au mois de février 2017. Cela s'explique par la baisse des prix du bétail plus que proportionnelle à la hausse du prix des céréales dans la province.

Tableau 7 : Situation des termes de l'échange dans la province de la Kompienga

TdE	Janvier -17	Février-17	Mars -17	Var. mensuelle
TdE Bouc/mil	1,3	1,4	1,2	-15%
TdE Bouc/sorgho	1,5	1,7	1,5	-12%
TdE Chèvre/mil	1,1	1,2	1,1	-13%
TdE Chèvre/sorgho	1,3	1,4	1,3	-10%

Source : DPAAH et DPRAH de la Kompienga

CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Dans l'ensemble, au cours du mois de mars 2017, la situation alimentaire est jugée globalement satisfaisante avec un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales, en cultures de rente, les autres cultures vivrières ainsi que les produits maraîchers. Les prix des principales céréales (mil, sorgho et maïs) ont connu des hausses de l'ordre de de 3 à 20% dans les provinces comparativement à février 2017 ; mais l'accès des denrées alimentaire est toujours effectif pour la majorité des ménages. Cependant, selon les résultats analyse du cadre harmonisé de mars 2017, 12 193 personnes (0,7% de la population de la région) de la région seraient vulnérables au cours de la période mars à mai 2017.